

ITINERANCE 2019

I - Plateau de BEILLE- 24 juillet 2019

Nous sommes huit au départ de cette itinérance cuvée 2019 :

Michel et Lise, Christine, Sandrine, Gilles, Gérard, Christian et moi (Monique).

Nous laissons derrière nous la canicule et arrivons au plateau de BEILLE (1800 m d'alt.) avant 15 h. Christian et Michel vont placer la voiture de Michel à MERENS, Ils sont de retour à 17h.

Le campement d'ANGAKA est un lieu magique avec ses constructions ethniques insolites, tipis, yourtes, qui réveillent notre âme d'enfant ; atmosphère trappeur garantie.

Nous avons un tipi double huit places pour nous. La cuisine, et les sanitaires sont dans une construction bois voisine, et le réfectoire dans la cabane « Trappeur » à proximité où nous prendrons un repas du soir et le petit déjeuner. Les chevaux de race mérens qui déambulent entre les constructions ajoutent à la poésie du lieu. Quelques gros cumulus se lâchent un peu dans la soirée. L'orage gronde mais nous sommes à l'abri.



II Plateau de BEILLE Refuge du RUHLE – 25 juillet 2019

Départ à 8h03 sur la large piste qui traverse le plateau jusqu'au col des FINESTRES (1961 m d'alt.) où la piste se fait sentier de montagne étroit et commence à grimper. Passage du col de la DIDORTE (2092 m d'alt.) jonction avec le GR Tour de pays d'AX, nous suivons le GR10 à flanc de montagne par la crête des isards qui porte bien son nom, la vue est magnifique. Col de BELH (2247 m d'alt.) et nous amorçons une légère descente jusqu'au col de TERRE NEGRE (2304m d'alt.) le refuge est à 15' en contrebas. Nous apercevons sa silhouette tôle gris bleuté et rouge, un hélicoptère stationné à côté.



Michel rêve que c'est un taxi spécial pour lui permettre de rejoindre sa voiture et ne plus la quitter.

Nous squattons la terrasse le temps d'une bière pression artisanale, en face s'étirent le lac d'Estagnol et celui de Joclar. Le temps s'arrête.

Douche froide, et lits superposés, mais repas copieux et délicieux. C'est un refuge dans la tradition.

III- REFUGE DU RUHLE – MERENS 26 juillet

Départ vers 8h du groupe moins Christian qui lui va rejoindre le village Nordique d'Angaka où il a laissé la voiture pour nous rejoindre en soirée à Merens.

Nous suivons un sentier en contrebas de la crête des Calmettes jusqu'au premier col (2318 m d'alt.) puis le sentier serpente en pente douce dans les caillasses jusqu'à un premier petit lac pour grimper dans des éboulis périphériques jusqu'à l'Etang Bleu, et rejoindre toujours dans les pierriers la Pyramide de LHERBES (2439m d'alt.).



La vue est magnifique. Le Gr continue dans un décor d'effondrement rocheux impressionnant. Et nous descendons vers le creux de la vallée que l'on distingue loin très loin en contrebas. Nous piqueniquerons les pieds dans l'eau du torrent. Michel et Lise se sont arrêtés un peu avant, pour reprendre des forces.

Mérens est encore loin et Michel et Lise rejoignent un parking touristique, rive droite, accessible en voiture.

Christian prévenu par téléphone portable lorsque que la communication est miraculeusement possible ira les récupérer.

Le reste de la troupe rejoint l'auberge du NABRE à Mérens en fin d'après midi. Le ciel est couvert.



La pluie s'invite, mais nous pouvons nous mettre à l'abri pour savourer un rafraîchissement. Et envisager un plan B pour l'étape du lendemain car la météo s'annonce mauvaise. Nous décidons d'annuler l'étape du refuge des BESINES. Le Gîte des ramiers à BOLQUERE accepte de nous héberger en lieu et place. Le lendemain, les prévisions s'avèrent justes.

IV MERENS- BOLQUERE (Plan B) le 27 juillet

JACKIE notre hôtesse nous conseille d'aller nous baigner aux sources d'eau chaude à 20 minutes du gîte. Le sentier forestier qui y mène grimpe entre les noisetiers et nous le suivons sous un crachin plus ou moins fort, l'orage gronde au loin. Soudain, des voix quasi célestes s'élèvent sur notre gauche et nous découvrons les sources où trois jeunes filles se baignent en toute simplicité dans des vasques aménagées et c'est leur chant que nous avons entendu. L'eau est à 35 ° C environ, et pour ceux qui se sont baignés, c'est une véritable détente des muscles fatigués. Un instant de paix et de sérénité. Nous quittons ce lieu magique, l'orage gronde de plus en plus fort. Les chants reprennent.

Nous prenons notre repas de midi au gîte et rejoignons le site des Bouillouses pour avoir les infos concernant le parking et l'accès au lac ; Tout est pour le mieux :

Comme nous avons une réservation à l'auberge du CARLIT, nous pourrons y accéder par la route en suivant la navette.



Visite de MONT LOUIS. Le ciel est bleu nuit, magnifique.

A Bolquère, où nous faisons les courses pour le pique nique, un orage violent de grêle éclate et nous ne regrettons pas d'avoir annulé l'étape car le parking se retrouve en quelques minutes recouvert de grêlons.

Le gîte Les RAMIERS est tout confort. Nos hôtes nous expliquent longuement le problème des punaises de lit, nous suivons leurs consignes comme dans tous les autres refuges, mais ça nous gratte un peu plus...

Apéritif offert, repas copieux et délicieux, spécialité catalane : « Galtes » de porc (joutes de porc braisées à l'os).

V Lac d'AUDE et tour des Bouillouses -28 juillet

Départ du parking de BARRES derrière le bus navette qui monte les touristes jusqu'au lac.

Nous garons nos véhicules au parking en dessous de l'auberge, et prenons le GRP en contrebas, sentier en sous bois de pins, pelouse d'herbe drue, massif de rhododendrons malheureusement pas en fleur, blocs de granit, on suit un peu la route puis le sentier part sur la gauche et grimpe pendant une heure tente environ entre les rochers avec quelques replats de temps en temps pour souffler un peu, nous arrivons au lac d'AUDE ; la suite du parcours est sans difficultés. chaos granitique, prairie d'herbe drue, pins dont certains dressent leur silhouette calcinée contre le ciel d'azur témoin de la violence des orages passés. Nous apercevons le lac des Bouillouses dans son écrin de pics dont j'ignore les noms.

Nous essayons de trouver un endroit abrité du vent pour manger. La température de ce matin est fraîche et nous ne nous éternisons pas car nous risquons de nous refroidir. Nous rejoignons le lac et nous installons sur le rivage pour y tremper nos pieds fatigués. Moment de totale zénitude. Il n'y a plus de vent.



Nous retrouvons l'auberge du Carlit, où nous prenons le temps qui d'un café, qui d'une pression ou eau gazeuse, et même d'une part de tarte aux myrtilles.



Nous sommes hébergés dans un baraquement d'une ancienne colonie de vacances, à huit dans une chambre riquiqui, bien-sûr en lits superposés, mais il y a deux douches avec eau chaude SVP, deux WC, et une petite cuisine. On aère un peu et finalement, il n'y aura guère que les ronflements intempestifs et involontaires qui perturberont le sommeil trop léger des randonneurs qui n'ont pas pris leurs bouchons d'oreilles.

Une randonneuse qui était avec nous au gîte du NABRE à MERENS et avait opté pour braver le mauvais temps et rejoindre le refuge des BEZINES vient d'arriver. Elle nous confirme que cela a été horrible pour elle, trombe d'eau glacée jusqu'au refuge, et pas de visibilité. En revanche nous dit-elle le trajet BEZINES-BOUILLOUSES du lendemain est magnifique. Le ciel est pur et le panorama grandiose. Elle l'a bien mérité.

Le soir Sangria et Paella. Et dodo.

VI Expédition CARLIT (dénivelé 900m + et -) et Tour des 12 lacs. (Dénivelé 333m + 333 m-) le 29 juillet.



Départ à 8h pour Sandrine, Gilles, Gérard et Christian qui vont grimper au sommet du CARLIT (2921 m d'alt.)

Nous partons un peu plus tard par le même itinéraire mais en prenant le temps de s'arrêter auprès des nombreux petits lacs nichés dans le paysage. On essaie de deviner sur les flans du Carlit le cheminement de nos champions qui sont partis planter le drapeau des randonneurs Bandiat-Tardoire au sommet.



Seuls quelques points de couleur trahissent la présence de grimpeurs dans les pierriers, ou alors des marmottes farceuses.

Nous bifurquons à droite pour suivre la boucle des 12 lacs et continuons notre balade, et cherchons un lac pour casser la croute. Il n'y a que l'embarras du choix. Des lacs en veux-tu en voilà, tous plus beaux les uns que les autres. On se pose au lac de DOUGNE espérant que nos amis nous rejoignent mais ils se sont posés plus haut pour se restaurer et on se retrouve finalement à 1km de l'arrivée.

Petit rafraîchissement à l'auberge, puis redescente derrière la navette pour rejoindre le Gite des Ramiers à Bolquère.

Nous retrouvons avec satisfaction le confort de ce gîte. Notre hôte nous a préparé une autre spécialité catalane pour notre repas du soir. Des « BOLES DE PICALAT » servies avec des haricots blancs. Un vrai délice.

VII BOLQUERE – L'ORRI DE PLANES 30 juillet

Nous partons vers 8 h, comme à notre habitude, nous traversons le village pour rejoindre le GR qui doit nous mener à Planes.

Le Large chemin traverse le plateau, au milieu des prairies dont certaines sont entrain d'être fauchées, et parfument l'air. Le regard découvre une campagne quadrillée en bocage à perte de vue.



Nous laissons le GR10 pour rejoindre le GR36 et arriver à notre hébergement, un peu de route goudronnée et nous reprenons un chemin large qui ne se transformera en sentier forestier que sur la fin du trajet.

Michel est venu à notre rencontre en voiture par une piste forestière qui arrive à la jonction du Gr que nous suivons. Une heure après nous sommes au Gîte de l'ORRI de PLANES,

Gîte Auberge écologique, très confortable ; avec piscine ; Nous sommes logés dans le gîte d'étape .L'Orri de PLANES propose d'autres formules d'accueil, chambres d'hôtes ou mini yourtes.

L'accueil de la propriétaire est un peu froid, mais notre arrivée à 11h30 l'a un peu prise au dépourvu, car elle nous a trouvé installés à la terrasse devant la salle de restaurant, la permission nous avait été donnée à tort par le personnel. Elle nous demande de nous mettre devant le refuge et explique le fonctionnement de son établissement. Michel et Christian repartent récupérer la voiture de Christian, nous les attendons pour manger.

Après le repas nous allons nous baigner aux bains de ST THOMAS, à quelques kilomètres de là. A 1150 m d'altitude une source d'eau sulfureuse jaillit à 58 ° C. Les thermes ont été aménagés en trois bassins extérieurs à une température de 36°c environ, équipés de jacuzzis et jets de massage ;

La structure loue même maillots et serviettes. Véritable moment de détente que nous réitérerons avec plaisir l'année prochaine. Nous y sommes arrivés en voiture mais on peut tout à fait y descendre à pieds par un sentier qui par de Planes.

Au retour, nous allons acheter du fromage de brebis à PLANES. Le GR10 passe juste à côté de la fromagerie.

C'est notre dernière soirée et nous la fêtons joyeusement, d'autant que Christian fête aussi son nouveau statut de grand père.

Après un repas copieux, nous regagnons le gîte d'étape, et son dortoir, avec un peu de vague à l'âme (ou serait-ce un léger abus d'eau sulfureuse qui perturbe ?)

Demain nous rentrons en Charente.

Et l'Année prochaine, nous reprendrons la trace.

